



## **Service Promotion de la Santé**

### **Rapport d'activité 2017**

## Table des matières

<b>Fonctionnement du service .....</b>	<b>6</b>
<i>Equipe</i> .....	6
<i>Financements du service</i> .....	6
<b>Actions auprès des publics.....</b>	<b>8</b>
Personnes âgées .....	8
<i>Conférences pour les retraités</i> .....	8
Jeunes .....	9
<i>Projet «Jeux du Val de Marne 2017» - Sport et Santé</i> .....	9
<i>«Fêtes du jeu » 2017</i> .....	10
<i>Centre de quartier Germain Defresne</i> .....	10
Personnes en situation de handicap .....	11
<i>Semaine d'Information en santé mentale</i> .....	11
Personnes en situation de précarité.....	12
<i>CHRS Croix Rouge Française</i> .....	12
<i>Education thérapeutique des patients diabétiques au Foyer Manouchian</i> .....	12
Personnes concernées par le diabète .....	14
Bibliothèque .....	14
Industriel.....	14
<b>Actions thématiques .....</b>	<b>15</b>
Prévention des IST/VIH .....	15
<i>Distributeurs de préservatifs</i> .....	15
<i>Prévention du risque infectieux pour les usagers de drogue par voie intraveineuse</i> .....	15
Vente de Stéribox en pharmacie .....	15
Totems .....	16
Achat de défibrillateurs dans 8 nouveaux équipements de la ville .....	17
Forum santé .....	18
<i>Forum du 8 novembre</i> .....	18
<i>Table ronde du 9 novembre</i> .....	19
Récapitulatif des thèmes et publics abordés par le Service Promotion de la Santé en 2017 .....	20
<b>Actions support.....</b>	<b>21</b>
Mardis de Vitry .....	21
<i>Accès aux soins des personnes âgées</i> .....	21

<i>Accès aux soins des jeunes</i> .....	21
<i>Accès aux soins des personnes vulnérables</i> .....	22
Formation des aides à domicile.....	23
Centre de documentation.....	24
<i>Nature des structures et visiteurs</i> .....	24
<i>Outils empruntés</i> .....	25
<i>Prêt d'expositions</i> .....	26
<i>Conseil méthodologique et accompagnement</i> .....	27
<i>Questionnaires</i> .....	27
Atelier Santé Ville (ASV) .....	28
Page Internet sur le site de la ville.....	28
<b>Autres activités.....</b>	<b>29</b>
Contrat local de santé .....	29
Conseil local en santé mentale .....	29
Accueil d'un interne en médecine générale .....	29
Soins psychiatriques sous contrainte.....	29
Recommandations vaccinales .....	30
Poux.....	30
<b>Conclusion et perspectives .....</b>	<b>31</b>

## Abréviations

ADOC 94 : Association de Dépistage Organisé des Cancers du Val de Marne  
ALJT : association logement jeunes travailleurs  
AME : aide médicale d'Etat  
ARS : Agence Régionale de Santé  
ASL : Ateliers Sociolinguistiques  
ASV : Atelier Santé Ville  
CeGIDD : Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic des infections par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), les hépatites virales et les infections sexuellement transmissibles (IST)  
CESC : Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté  
CHRS : Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale  
CHU : Centre d'Hébergement d'Urgence  
CILDT : Centre Intercommunal de Lutte contre les Drogues et les Toxicomanies  
CLAT : Comité de Lutte Anti-Tuberculeuse  
CMPP : Centre Médico Psycho Pédagogique  
CMS : Centre Municipal de Santé  
CMU : Couverture Maladie Universelle (remplacée par la PUMA)  
CMUc : Couverture Maladie Universelle complémentaire  
CPEF : Centre de Planification et d'Education Familiale  
CRIPS : Centre Régional d'Information et de Prévention du Sida  
CSC : Centres Socio-Culturels  
CUCS : Contrat Urbain de Cohésion Sociale  
EDS : espace départemental des solidarités  
ESAT : Etablissement et Services d'Aide par le Travail  
FTM : Foyer de Travailleurs Migrants  
INPES : Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé  
INSEE : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques  
INVS : Institut National de Veille Sanitaire  
IREPS : instance régionale d'éducation et de promotion de la santé  
IST : Infections Sexuellement Transmissibles  
IUT : Institut Universitaire et Technologique  
MAIA : maison pour l'autonomie et l'intégration des malades d'Alzheimer  
MILDT : Mission Interministérielle de Lutte contre les Drogues et les Toxicomanies  
MVA : Maison de la Vie Associative  
PAEJ : Point Accueil Ecoute Jeunes  
PIJ : Point Information Jeunesse  
PMI : Protection Maternelle et Infantile  
PNNS : Programme National Nutrition Santé  
PUMA Protection Universelle Maladie  
RIR Idf : Regroupement Implantation Redéploiement Ile De France  
RSA : Revenu de Solidarité Active  
SAMSAH/SAVS : Service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés / Service d'accompagnement à la vie sociale  
SDREU : soins à la demande d'un représentant de l'Etat en urgence  
SSIAD : Service de Soins Infirmiers A Domicile  
SMEB : Service Maintenance et Entretien des Bâtiments  
SPS : Service Promotion de la Santé  
VIH : Virus d'Immunodéficience Humaine

## INTRODUCTION

L'année 2017 a vu l'évolution du paysage institutionnel se concrétiser avec la création de la métropole Grand Paris, inscrivant Vitry dans son plus grand territoire sans qu'il y'ait encore d'impact sur les questions de prévention et de promotion de la santé.

Au-delà des multiples projets et interventions auprès des acteurs de terrain qui sont décrits dans le rapport, l'année 2017 a vu l'écriture du contrat local de santé. Une nouvelle fois, grâce à cette démarche, l'ARS a revu son appui financier à la ville à la hausse avec plusieurs actions soutenues dans le cadre de l'appel à projets annuel.

Le premier forum santé destiné au grand public a été organisé en 2017, mobilisant de très nombreux partenaires.

Autre événement à souligner en 2017 : l'accueil dans les locaux du service promotion de la santé de la pédagogie du CODES 91 en fin d'année, suite à la dissolution de cette dernière association avec l'ensemble du réseau francilien d'éducation pour la santé dont seuls subsistent les CODES 93 et 95. Cette masse d'outils pédagogiques a été inventoriée et classée, permettant au centre de documentation d'être opérationnel au 1<sup>er</sup> janvier avec 563 outils et 37 expositions, devenant ainsi le plus important centre de la région.

Les envois personnalisés d'incitation à la vaccination sont maintenant totalement opérationnels et les retours faits par les professionnels de la santé ou les quelques destinataires qui appellent sont très positifs. Cette procédure sera très utile pour accompagner les modifications liées aux nouvelles obligations vaccinales.

Avec ces différentes réalisations, comme chaque année, la lecture de ce rapport donnera la mesure de la diversité d'approches que recèle la santé publique.

## FONCTIONNEMENT DU SERVICE

### EQUIPE

L'équipe est composée :

- De deux responsables de service : une responsable administrative à temps plein et d'un médecin de santé publique à 60%
- Avec d'une part une équipe « promotion de la santé » composée :
  - Une infirmière de santé publique
  - Une chargée de projets en santé publique
- et d'autre part le PAEJ :
  - une coordinatrice psychologue à temps complet,
  - un psychologue à mi-temps
  - une éducatrice spécialisée à temps complet
  - un animateur NTIC à mi-temps (autre mi-temps effectué au Service Municipal de la Jeunesse)

### FINANCEMENTS DU SERVICE

En 2017, la ville a bénéficié de subventions de l'Etat s'élevant à 73 700 € soit une diminution de 9.24% par rapport à 2016. Les points majeurs sont l'arrêt total de l'appui au PAEJ depuis l'année 2014 ainsi qu'une baisse de 5 000 € de subvention de la DDCS pour le financement de l'atelier santé ville.

De plus, le service promotion de la santé après avoir répondu à l'appel d'offre de la Fondation CNP assurances, a obtenu 5 600 € de subvention pour l'acquisition de 8 défibrillateurs, destiné à la direction des sports qui s'est chargé d'acheter les appareils.

	2017	2016	2015	2014
DDCS (pour le financement du PAEJ)	0 €	0 €	0 €	0 €
ARS (Appel à projets)	33 700 €	36 200€	40 000€	17 500 €
ARS (diagnostic local de santé)	20 000 €	20 000 €	-	-
DDCS (pour le financement de l'ASV)	20 000€	25 000 €	25 000 €	25 000 €
TOTAL	73 700 €	81 200€	65 000 €	42 500 €

Les dépenses de fonctionnement du service concernent essentiellement le financement d'intervenants extérieurs participant aux différentes actions de prévention mises en place ainsi que la maintenance des totems distributeurs de stéribox et des distributeurs de préservatifs. Les financements de l'ARS ont également permis de financer l'achat d'un nouveau totem distributeur de stéribox. Cette année 2017 est marquée par l'organisation du forum santé nécessitant l'achat de goodies et la réalisation d'un buffet commandé à l'espace Les Monis, soit 1480,50 € de dépenses.

Budget de fonctionnement	
Crédits disponibles (BP 2017)	30 000 €
Dépenses réalisées	€23 511,92
Soit	78.37 %

La présentation de ce rapport scinde les actions d'éducation pour la santé en deux groupes distincts, actions auprès des publics et actions thématiques, même si cette séparation peut sembler artificielle puisque les thématiques sont abordées dans le cadre d'une approche par public.

Cette distinction traduit deux volontés :

La première est la volonté du service de centrer les activités sur des publics dans une perspective globale, correspondant aux objectifs fondamentaux de la promotion de la santé.

La seconde est néanmoins de bien isoler les thématiques au sein desquelles des stratégies spécifiques peuvent se mettre en place (IST-VIH, saturnisme, nutrition, addictions, accidents domestiques...), mais aussi de répondre aux objectifs du futur contrat local de santé, ou bien à des opérations spécifiques menées ponctuellement (1<sup>er</sup> décembre, fête du handicap).

Un tableau récapitulatif page 20 permet de croiser les deux approches.

Le PAEJ fait comme chaque année l'objet d'un rapport d'activité distinct.

## ACTIONS AUPRES DES PUBLICS

---

### PERSONNES AGEES

#### CONFERENCES POUR LES RETRAITES

Les conférences thématiques animées depuis plusieurs années par un gérontologue, ont été reconduites, en diversifiant les lieux pour articuler les foyers avec les habitants.

Il faut souligner que la fréquentation des conférences est très liée à leur localisation. Jusqu'en 2014, elles étaient systématiquement organisées en mairie avec un taux moyen d'audience (pour celles qui avaient été décomptées) entre 24 et 50. A partir de 2015, le taux chute à une quinzaine, ce qui se confirme avec 26 personnes présentes lors de la conférence à l'Hôtel de Ville contre une quinzaine, voire moins, dans les foyers.

- 9 janvier, Foyer Lucien Français 12 rue Grétilat, 19 personnes

L'anxiété lors de l'avance en âge ? Doit-on la banaliser ? Comment la prévenir ?

Pourquoi une personne âgée peut-elle être angoissée? Quelles conséquences ? Quels axes concrets et pratiques de prévention ?

- 6 mars, Foyer Justin Delbos 64 rue Pasteur, 10 personnes

Vers un meilleur transit digestif. Quelle place pour la prévention ? Les causes de la constipation lors de l'avance en âge. Ses conséquences en matière de comportement alimentaire, de rupture possible des sorties et donc du lien social par crainte de petits accidents sous laxatifs. Comment le retraité doit-il prévenir une éventuelle constipation (hygiène de vie et mesures nutritionnelles) ?

- 15 mai, Foyer Henri Barbusse 18 rue Henri de Vilmorin, 10 personnes

Quelle prévention concrète pour diminuer le risque d'être hospitalisé lors de l'avance en âge? Prévention des habitats non sécurisés, des erreurs médicamenteuses, des arrêts de traitement, de la dénutrition, de la déshydratation, suivi médical régulier

- 4 septembre, salle Ambroise Croizat 84 voie Greuze, 18 personnes

Que retenir de l'ostéoporose et comment éviter son aggravation avec la fracture du col du fémur ? Lésions osseuses (les deux ostéoporoses) et localisations. Conséquences (pas de douleurs au début, le tassement vertébral, la fracture du col du fémur,...) et comment les gérer en matière de qualité de vie ? Le dépistage et sa prise en charge. Prévention de l'ostéoporose et de son aggravation

- 6 novembre, Foyer Paul et Noémie Froment 64 rue Louise Aglaé Cretté, 31 personnes

Que savoir de l'hypertension artérielle lors de l'avance en âge ? Les modifications de la paroi artérielle avec l'âge. Les rares causes mais les nombreuses conséquences de l'hypertension artérielle. L'intérêt du dépistage et la prise en charge. Le retraité peut-il prévenir la survenue d'une hypertension artérielle?

- 4 décembre, Bibliothèque Nelson Mandela, 57 personnes

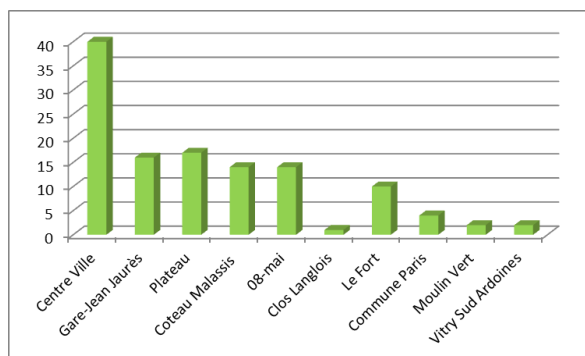
L'arthrose en 2017 : où en sommes-nous? Quelle prévention concrète ? Lésions articulaires de l'arthrose (déroulement de leurs survenues) et localisations. Conséquences de l'arthrose (douleurs et déformations articulaires) et comment gérer ces conséquences en matière de qualité de vie ? Prévention de l'arthrose et de son aggravation, la place des nouveaux traitements

Depuis mars 2016, un questionnaire est distribué aux participants permettant de connaître leurs motivations et leur satisfaction.

Les 6 conférences ont rassemblé 145 participations dont celle du 4 décembre 57 personnes. Celle-ci combinait une localisation favorable en centre-ville et un thème attractif puisque 90% des participantes déclaraient être concernées par le sujet.

Dans l'ensemble ces conférences rassemblent un public essentiellement féminin (91%), la majorité ayant moins de 70 ans. Les principales sources d'information sont le service d'accueil et de vie sociale et les journaux de la ville. La principale raison pour assister aux conférences est d'être concernée par le sujet, directement ou indirectement. Beaucoup assistent pour leur culture personnelle et les 28 déclarations « d'assister à toutes les conférences » relèveraient théoriquement de 5 personnes (pour 6 conférences).





Le graphique ci-dessus montre qu'un tiers des participantes vient du centre-ville, les quartiers excentrés étant les moins représentés.

Parmi les 145 personnes présentes, 123 (85%) ont rempli un questionnaire

Année	2017																
Nombre	123	Hommes	10	8,1%			60-69	70-79	>80								
Non rempli	22	Femmes	113	91,9%	Age		54	47	20		121						
		soit		15,2%			45%	39%	17%								
Total présents	145				Quartier	Centre Ville	Gare-Jean Jaurès	Plateau	Coteau Malassis	08-mai	Clos Langlois	Le Fort	Commune Paris	Moulin Vert	Vitry Sud Ardoines		
						40	16	17	14	14	1	10	4	2	2		
						33%	13%	14%	12%	12%	1%	8%	3%	2%	2%		
					Informé	Bouche à oreille	Service Accueil et Vie sociale	Affiches	Journaux ville	Internet							
						23	51	12	41	4	131						
						18%	39%	9%	31%	3%							
					Raisons pour venir	Concerné par sujet	qqun est concerné	Je vais à toutes confs	culture perso								
						78	6	28	35								
						63%	5%	23%	28%		(>100% car plusieurs réponses)						
					Venu	Seul	en groupe			Pied	Transpor	Voiture	Autre				
						80	10	90		55	17	22	1	95			
						89%	11%			58%	18%	23%	1%				
					Intervention	Accessible	Intéressante	Complicquée	Incompréhe	Ennuyeuse	Dynamique						
						51	96	1	0	0	54						
						41%	78%	1%	0%	0%	44%	(>100% car plusieurs réponses)					
					Répond aux attentes	Tout à fait	Pas complétem ent	Pas du tout									
						112	7	0	119								
						94%	6%	0%									

Tableau 1 : Résultats des questionnaires

58% se sont déplacés à pied, 18% en transports en commun, 22% en voiture (surtout lors de la séance à la salle Ambroise Croizat).

Le qualificatif majoritaire est « intéressant » avec 78% des réponses, suivi de « dynamique » (44%), puis de « accessible » (41%). Un seul participant a trouvé l'intervention (en l'occurrence sur l'arthrose) trop compliquée.

La quasi-totalité des participants (94%) a trouvé réponse à ses attentes.

La question ouverte donne peu de choses au-delà des nombreuses félicitations. Quelques suggestions de thèmes : Glaucome et DMLA, Alimentation et ostéoporose, cholestérol, chute des cheveux, propreté, phlébite. Globalement, l'opération est bien perçue par les séniors mais il apparaît clairement que le public change selon les lieux où se déroulent les conférences et les thèmes.

## JEUNES

### PROJET « JEUX DU VAL DE MARNE 2017 » - SPORT ET SANTE

#### Objectif général :

Promouvoir un sommeil de qualité chez des élèves de CM1-CM2 pendant les jeux du Val de Marne à Vitry sur Seine.

**Objectifs spécifiques :**

Travailler la question du sommeil, problème récurrent à cet âge qui avait été souligné en 2016.

**Objectif opérationnel :**

Permettre aux enfants d'aborder le sommeil grâce à deux outils pédagogiques.

**Territoire d'intervention :**

- Ecole Henri Wallon du 06 au 8 juin 2017.
- Complexe sportif Gosnat du 12 au 14 juin 2017.

**Déroulement des séances :**

Une classe est divisée en 2, soit environ 12 élèves pour chaque atelier. Un groupe participe à l'activité roller pendant qu'un groupe participe à l'atelier sommeil : à l'aide d'outil ludique, les intervenants invitent les élèves à repérer les différentes phases du sommeil, prendre conscience des bénéfices du sommeil et trouver des solutions aux problèmes d'endormissement.

Les jeux pédagogiques « le train du sommeil » et « les boîtes à sommeil » ont permis aux enfants de s'exprimer sur leurs habitudes de sommeil :

- « On s'endort avec la télévision car cela nous aide à s'endormir »
- « Combien d'heures doit-on dormir ? »
- « Pourquoi on dort ? »
- « On s'endort avec le téléphone »
- « On avait jamais entendu parler des phases du sommeil »
- « Pourquoi on fait des cauchemars ? »

Dans les différents groupes en majorité les enfants se sont exprimés principalement sur leurs habitudes et sur les difficultés pour s'endormir, beaucoup se couchent tard après 22h30/23h, soit parce qu'ils regardent la télé soit parce qu'ils sont sur leur téléphone etc.... Certains évoquent également le bruit dans la maison.

Les groupes étaient très attentifs et ont bien participé dans l'ensemble sauf quelques enfants timides mais ils étaient peu nombreux.

Un professeur a participé à un atelier, il a constaté que les enfants sont très fatigués en classe avec un manque de concentration dès le matin. Il est même arrivé que certains s'endorment. Un travail avec les parents paraît nécessaire pour les sensibiliser sur l'importance du sommeil chez leurs enfants.

Constat que nous avons également fait au cours de ces matinées car les enfants ont à plusieurs reprises abordés ce thème et notamment la fatigue liée au manque de sommeil.

**«FETES DU JEU » 2017**

Dans le cadre de La Fête du jeu des ludothécaires de la ville un stand du SPS a été tenu toute la journée à proximité du stand pour « les bobos des peluches ».

La thématique retenue pour l'animation du stand fut les accidents domestiques.

Composition du stand : Utilisation d'une exposition sur les accidents domestiques, de coloriages pour repérer les risques domestiques éventuels dans chaque pièce de la maison et d'un jeu pédagogique : « Barrez-vous les dangers » dont l'objectif est de sensibiliser les parents et les enfants aux dangers qui les entourent afin de les rendre « acteurs » de la sauvegarde de leur santé et de leur bien-être.

Il y a eu 128 participants au total (86 filles et 42 garçons). Les enfants étaient contents de participer aux jeux proposés accompagnés de leurs parents. Plusieurs parents ont été ravis de repartir avec des astuces comme les caches prises pour protéger leurs enfants du risque d'électrocution à la maison.

**CENTRE DE QUARTIER GERMAIN DEFRESNE**

Le centre de quartier Germain Defresne, situé en quartier Politique de la Ville accueille des jeunes enfants de 6 à 12 ans en soutien scolaire et activités de loisir. L'objectif du projet était d'organiser des ateliers sur des thèmes de santé considérés comme prioritaires par les animateurs. Quatre séances ont donc été programmées et animées par les membres du service promotion de la santé.

thème	Nombre	animateurs	outil	observations
-------	--------	------------	-------	--------------

20 février alimentation	9	FH + EL		méconnaissance du terme alimentation conscience que les goûts sont différents et dépendent des habitudes et pratiques Pas notion du sucre dans le COCA qui est la boisson quotidienne oublie les légumes dans la composition du repas
27 février sommeil	11	ST + 1 anim,	horloge du sommeil	jouent à la tablette dans leur chambre au lieu de dormir sont souvent fatigués en classe dorment mal plusieurs facteurs : bruit voitures, frère qui parle, télé, stress des infos, plusieurs dans le même lit évoquent le coca sans savoir tout le sucre qu'il contient
6 mars hygiène corporelle	11	ST + 1 anim,	quand le gant de toilette reste sec	se laver, se changer, laver les mains, les oreilles, le nez, se brosser les dents, se laver après le sport bonne notion d'hygiène
13 mars bucco dentaire	5	FB + CG	jeu hygiène + partage affectif	la moitié exprime la peur, la douleur et l'autre moitié ne paraît pas angoissée bonnes connaissances sur l'hygiène bucco- dentaire (minutes de brossage, manière de se brosser les dents) ont du mal à se dire qu'on peut aller chez le dentiste avant d'avoir mal mais juste en prévention parlent des boissons sucrées comme pouvant en boire tous les jours sans que cela pose problème

## **PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP**

### **SEMAINE D'INFORMATION EN SANTE MENTALE**

Le thème de la semaine d'information en santé mentale était : santé mentale et travail. Le service a souhaité s'orienter vers une approche autour de l'accès et du maintien à l'emploi des personnes porteuses de handicap mental ou psychique.

Dans ce but, un ciné débat a été organisé le 23 mars de 16 à 18 heures aux 3 Cinés Robespierre.

La projection de 6 courts métrages (choisis avec l'aide de l'équipe des 3 Cinés Robespierre et du groupe Accor) a été entrecoupée de débats avec les invités : M. Robert (de la société Kiaby entreprise très investie dans le maintien à l'emploi des personnes porteuses de handicap), Mme Bertho (SAMETH 94 Service d'Appui au Maintien dans l'Emploi des Travailleurs Handicapés qui soutient les entreprises et salariés dans le maintien à l'emploi [plus d'info sur le SAMETH en cliquant ici](#)) et de Messieurs Histel et Raboud (agents de l'ESAT de Vitry Les amis de l'atelier).

Une trentaine de participants sont venus assister à l'événement, agents des ESAT, professionnels, membres du Groupe d'Entraide Mutuelle de Vitry, parents d'enfant porteur de handicap.



## PERSONNES EN SITUATION DE PRECARITE

### **CHRS CROIX ROUGE FRANÇAISE**

Le service promotion de la santé a animé un atelier sur le thème de la prévention du VIH et la santé sexuelle, dans le cadre des ateliers arts plastiques. Cet atelier a rassemblé une vingtaine de participants et a permis d'aborder avec une grande franchise de tous les sujets tournant autour de la sexualité.

### **EDUCATION THERAPEUTIQUE DES PATIENTS DIABETIQUES AU FOYER MANOUCHIAN**

Suite aux réunions menées en 2016 au foyer Concorde, mais qui n'ont pu déboucher sur des actions concrètes du fait de la rotation du personnel d'accompagnement, le foyer de travailleurs migrants Manouchian, géré par l'ADEF, a accepté de prendre le relais grâce à sa conseillère sociale Madame Hawa Ba.

Une première réunion a permis d'identifier les interprètes en Bambara et Soninké, qui ont ensuite été formés aux questions du diabète par le SPS avec une interne en médecine générale en stage partagé au SPS. Une série de films d'animation sur le diabète destinés au public d'Afrique subsaharienne (mais pas traduit en soninké ou bambara) a été projetée et mis à leur disposition dans le foyer sur l'ordinateur de la médiatrice sociale.

Chaque séance était précédée de l'envoi de son contenu par écrit aux traducteurs afin qu'ils puissent se préparer.

**La première séance** a eu lieu le 17 mai. L'échange avec les patients, à l'aide de traducteurs, s'est fait de manière très interactive au cours d'un tour de table.

Ces derniers devaient répondre à la question : « que connaissez-vous du diabète ? » et décrire leurs traitements. Suivirent des explications sur le diabète, la physiopathologie, les différents traitements proposés, les risques de l'hypo et l'hyperglycémie.

Un temps a été consacré pour répondre aux questions des patients, basées sur leur histoire de vie. Les questions principales portaient sur l'alimentation au cours du diabète et surtout sur l'authenticité de leur diagnostic. La moitié des participants (3 sur 6) semblaient être dans le déni de leur pathologie : en effet, ils ont exprimé leurs doutes face au diagnostic de la maladie, raison pour laquelle ils n'ont pas poursuivi leur traitement, ou jamais initié. On a donc insisté sur le côté insensible et indolore du diabète, ce qu'est une maladie chronique et sur la nécessité d'en tenir compte. 2 patients sous insulinothérapie sur 5 ont confirmé ne pas jeûner sur conseil de leur médecin traitant.

**La deuxième séance**, le 28 juin, était consacrée à « comment gérer son diabète lors d'un retour au pays ».

- Consulter son médecin traitant (ou son infirmière) pour :

- Reparler des conduites à tenir en cas d'hypoglycémie
- Faire un bilan de contrôle avant le départ (clinique et biologique) afin de s'assurer que le diabète est équilibré
- Réadapter le traitement si besoin
- Obtenir une prescription pour le voyage et les retirer avant de partir
- Faire mentionner par le médecin : " A délivrer en une fois car voyage à l'étranger"
- Toujours partir avec des boîtes de traitements (et matériels) en plus (1 mois de traitement en plus par exemple)
- Demander une carte diabétique +- un certificat du médecin traitant
- Se faire vacciner et obtenir un anti palu si besoin

- Partir avec ses ordonnances, et garder les médicaments dans leur emballage d'origine, avec l'étiquette de la pharmacie bien visible
- Bien préparer son voyage : connaître ses déplacements, le décalage horaire pour anticiper le décalage de l'insuline lente si DT1.

Un des participants réalisait parfaitement toutes ses étapes de préparation du voyage, allant jusqu'à décaler ses dates de voyage afin que son alimentation sur place soit plus riche en fibres (légumes présents) et ainsi, ne pas trop déséquilibrer son diabète. Ce participant a été rapidement repéré comme patient expert auprès du groupe.

Les précautions à prendre pour le voyage en avion, et les suites en voiture, puis sur place, se réadapter au décalage horaire, adapter la conservation des traitements (insuline surtout et quelques antidiabétiques oraux tels que les gliptines).

Les six patients ont bien participé et échangé autour de leur expérience personnelle, et ont réussi à s'adapter au contexte du voyage prolongé au Mali.

**La troisième séance**, le 19 septembre, a été consacrée à l'activité physique et à l'hygiène des pieds.

Un tour de table a été réalisé afin de connaître leur quotidien, leur rythme et fréquence d'activité physique. L'ensemble des participants semble avoir un quotidien rythmé par la marche.

Une discussion a été également amorcée sur la possibilité de faire des séances de musculation dans sa chambre, en regardant par exemple une émission de télé ou en écoutant une émission de radio. Il s'agit d'une excellente idée pour ces patients n'ayant pas l'accès à des cours de sport. Cependant, il faut qu'ils aient au préalable quelques conseils de sport, de posture, afin d'éviter de se blesser. Ainsi, une nouvelle séance d'éducation thérapeutique pourrait être dédiée à cela, peut-être en présence d'un kinésithérapeute.

Les questions d'hygiène des pieds ont été abordées. Les patients ont dit ne pas avoir réellement compris que les pieds étaient fragiles dans le diabète, et qu'il fallait y faire particulièrement attention. La présence d'un patient diabétique ayant été amputé (qui en parle librement) a marqué les esprits.

Il a été demandé si leur médecin traitant examinait leur pied, et un seul a répondu positivement.

Les participants et Madame Hawa Ba ont fait de justes remarques sur le quotidien (séchage des pieds après les ablutions, port de chaussures fermées au pays, etc.). L'expérience du patient amputé a permis de rappeler l'importance de ne pas manipuler une plaie soi-même (exemple extraction d'épine), de bien se laver les mains et de désinfecter la plaie.

**La quatrième séance**, le 4 octobre, a été consacrée à l'alimentation.

Le tour de table a permis de faire émerger les problèmes concrets posés par l'alimentation en foyer. La majorité des patients consomme surtout des féculents : riz, pâtes, couscous, pomme de terre, sont à la base de leur alimentation principale. Le sucre est très présent pour un des patients, en particulier dans le thé, qui est bu toute la journée. Les patients ont exprimé le souhait d'apprendre à cuisiner, pour pouvoir manger dans leur chambre et éviter ainsi l'alimentation du réfectoire, qui est très riche en sauces, féculents et pauvres en légumes.

Les échanges ont alors porté sur l'accès aux fruits et légumes, sur les grandes quantités de sucres rapides absorbées par l'intermédiaire des thés, cafés et jus de fruits.

Les patients ont témoigné de leur difficulté à adapter les conseils diététiques à leur quotidien. Un certain nombre de « mauvaises habitudes » ont été soulignées, mais deux grandes problématiques sont un frein à leur bonne hygiène alimentaire :

- leur faible budget
- leur méconnaissance de la cuisine, les incitant à aller se restaurer dans le self servant une alimentation très riche en sucres, lipides et féculents.

Ce deuxième point pourrait être amélioré de deux façons : cette même séance d'éducation thérapeutique pourrait être offerte aux cuisinières du centre, ou des cours de cuisine pour les patients pourraient être organisés.

**La cinquième séance**, le 18 octobre, a été consacrée à la santé buccodentaire.

Préparée en amont avec les dentistes du CMS, cette séance a fait l'objet de démonstration de brossage en utilisant la maxi-mâchoire et de physiopathologie de la carie en utilisant la maxi-dent.

Le tour de table a montré que tous les patients se brossent les dents au moins une fois par jour, parfois utilisant un bâton traditionnel, mais pas de façon adéquate.

Les visites chez le dentiste sont déclenchées de deux manières :

- de leur plein gré, mais uniquement si apparition d'une douleur, d'un symptôme (chute de dents, gencives qui saignent et caries dentaires) qui les inquiète et qui nécessite un soin.
- lors du passage de l'association AOI (Aide Odontologique Internationale), qui effectue des dépistages et permet d'alerter les patients et de les orienter vers un dentiste pour une prise en charge adaptée.

La limite aux consultations dentaires a été le coût financier. En effet, certains dentistes peuvent faire des dépassements et ces coûts sont inacceptables pour ces patients, qui ont des revenus très faibles.

Il a été insisté sur la nécessité de consulter régulièrement le dentiste pour un détartrage en demandant un devis préalable pour ne pas être dépassé par le coût.

Devant le succès de l'action, et l'enthousiasme partagé par les traducteurs et les patients, il a été proposé de reprendre les séances au cours du premier trimestre 2018 sur le thème des pathologies cardio-vasculaires.

### **PERSONNES CONCERNEES PAR LE DIABETE**

Depuis l'automne 2017, à l'initiative du Dr Zidi, la Maison du diabète 94 organise des ateliers collectifs d'éducation thérapeutique. Accueillis par la résidence Lucien Français, ces ateliers regroupent de 5 à 10 patients à chaque session et sont destinés à se pérenniser en 2018.

Une série de trois séances a été organisée les 29 novembre, 13 et 20 décembre et une nouvelle série est prévue en février prochain, une fois le cycle 2017-2018 achevé.

### **BIBLIOTHEQUE**

Dans le cadre de l'animation « à table ! » proposée par la bibliothèque Nelson Mandela, le Service Promotion de la Santé a tenu un stand le samedi 28 octobre 2017 de « sensibilisation à une alimentation équilibrée ». Le public composait un menu équilibré : petit déjeuner – déjeuner – goûter – dîner avec les cartes disponibles. Dix-huit personnes se sont prêtées au jeu, à la fois des parents et des enfants.

L'action était pertinente, le public enthousiaste, le lieu et le moment se prêtaient parfaitement à cette animation.

### **INDUSTRIAL**

Dans le cadre du festival MUR/MURS, le service promotion de la santé a été sollicité pour participer à l'INDUSTRIAL du dimanche 1er octobre 2017. Le départ et l'arrivée de la course ont eu lieu à Gare au Théâtre, le service promotion de la santé a tenu un stand d'information et de sensibilisation sur la thématique « sport et santé alimentaire ». Au total nous avons eu environ 30 passages sur le stand é

Le SPS a proposé un stand avec une exposition sur le sport et la Nutrition, des brochures et un atelier sur les sucres et les graisses cachés afin de sensibiliser le public à l'équilibre alimentaire.

Quelques photos d'aliments riches en graisse et en sucre (chips, gâteaux, croissants, alcool, cacahuètes, sodas, etc.) ont été disposés sur la table avec en comparaison, des quantités en huile ou morceaux de sucres que chacun d'eux contiennent, leur équivalence en calories et le temps qu'il faut pour les éliminer en courant.

## ACTIONS THEMATIQUES

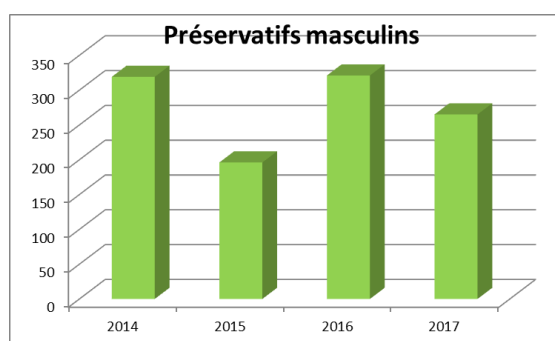
### PREVENTION DES IST/VIH

#### DISTRIBUTEURS DE PRESERVATIFS

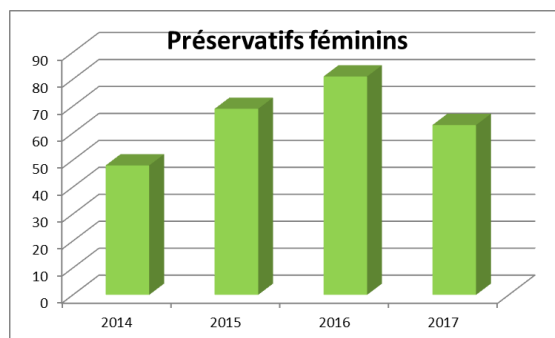
La ville de Vitry est engagée dans une démarche de prévention des comportements sexuels à risques depuis plus de 20 ans. En appui de cette dynamique, 13 distributeurs de préservatifs sont répartis sur le territoire communal. Auparavant gérée par le service Environnement, cette mission a été officiellement transférée au service Promotion de la Santé, en janvier 2013. Les préservatifs masculins sont vendus au prix de 1 euro pour 6, et le préservatif féminin 20 cents l'unité.

La Ville a établi un partenariat avec l'association SAFE après une procédure d'appel d'offre, pour assurer la régie, l'approvisionnement et la maintenance des appareils, ce qui permet d'avoir aujourd'hui des statistiques fiables permettant d'envisager le redéploiement des distributeurs là où ils sont le plus utiles

2017 a ainsi vu le niveau de distribution de packs de 6 préservatifs masculins diminuer, passant de 321 à 265 packs, surtout du fait d'une chute des achats à la piscine.



Les préservatifs féminins sont régulièrement demandés comme le montre le graphique ci-dessous, même si cela reste en faible quantité (63 packs en 2017). La diminution observée entre 2016 et 2017 concerne ici aussi essentiellement la piscine.



Des préservatifs sont régulièrement à disposition du public dans quelques structures d'accueil de la ville tels que le CCAS, le SMJ, le PAEJ. Environ 300 préservatifs ont été distribués dans ces lieux lors du 1<sup>er</sup> décembre.

#### PREVENTION DU RISQUE INFECTIEUX POUR LES USAGERS DE DROGUE PAR VOIE INTRAVEINEUSE

##### VENTE DE STERIBOX EN PHARMACIE

Afin de mieux comprendre l'évolution de l'usage de drogues par voie intraveineuse sur le territoire, le service promotion de la santé organise chaque année le recensement des pharmacies qui vendent des Stéribox. Toutes les pharmacies répertoriées sur le site AMELI ont été contactées soit 25 pharmacies. 2 restent toujours injoignables.

23 pharmacies sur les 25 ont répondu à notre recensement. 8 déclarent vendre des Stéribox, contre 7 en 2016. La pharmacie du Plateau qui en a vendu cette année, en vend très peu, 3 pour l'année 2017. Donc pas de changement notable, les pharmacies qui en vendaient en 2016 continuent à en vendre et celles qui n'en vendent pas n'ont pas de demande ou ne souhaitent pas avoir dans leurs pharmacies « cette clientèle ».

PHARMACIE	vente de stéribox	Nbe par mois	vente de seringues	Nbe de fois	jetons et infos	seringues usagées
Pharmacie de l'Avenir	non		<b>oui</b>	5-7 fois	non	<b>oui</b>
Pharmacie du Plateau	<b>oui</b>	3 fois/an	non		non	<b>oui</b>
Pharmacie de France Vitry	non		non		non	<b>oui</b>
Pharmacie de l'Avenue	non		non		non	<b>oui</b>
Pharmacie Fort	non		non		non	<b>oui</b>
Pharmacie du Mac Val	<b>oui</b>	7-9 fois	non		non	<b>oui</b>
Pharmacie du Moulin Vert	non		non		non	<b>oui</b>
Pharmacie Penfornis	non		non		non	non
Pharmacie Nguyen Tchi Bich Thu	non		non		non	non
Pharmacie Abouzaid	non		non			<b>oui</b>
Pharmacie Nguyen Huu Hao	<b>oui</b>	1-3 fois	non		non	non
Pharmacie Merjan	<b>oui</b>	5-7 fois	non		non	<b>oui</b>
Pharmacie Malki	non		non		non	<b>oui</b>
Pharmacie Robin	<b>oui</b>	1-3 fois	non		non	<b>oui</b>
Pharmacie Levret-Labry	non		non		non	<b>oui</b>
Pharmacie du Théâtre	<b>oui</b>	1-3 fois	<b>oui</b>	1-3 fois	non	<b>oui</b>
Pharmacie Pharmavance	non		non		non	<b>oui</b>
Pharmacie DANG	non		non		non	<b>oui</b>
Pharmacie Millord						
Pharmacie Collivet	<b>oui</b>	7-9 fois	<b>oui</b>	7-9 fois	non	<b>oui</b>
Pharmacie Chheng Eng Ly	non		non			<b>oui</b>
Pharmacie Cherubin						
Pharmacie Benhamou	<b>oui</b>	5-7 fois	non		non	non
Pharmacie Abisoror	non		non		non	non
Pharmacie Khoy You Deth	non		non		non	<b>oui</b>

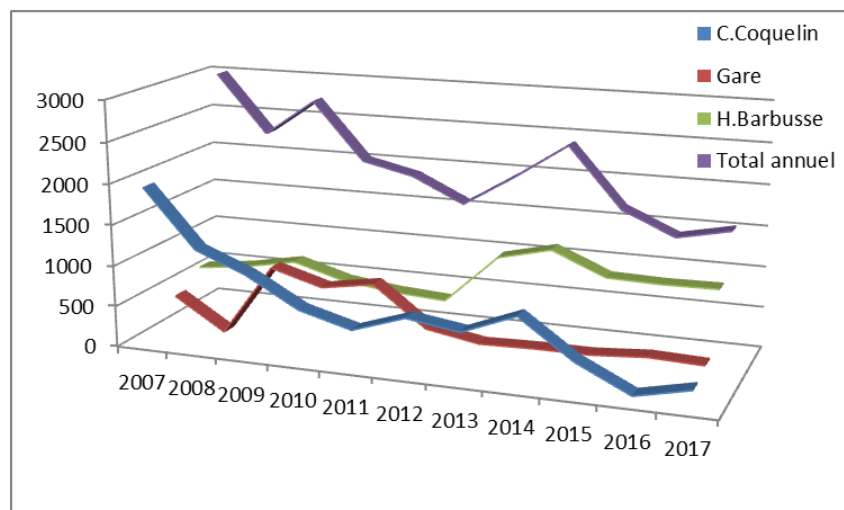
17 pharmacies déclarent avoir un dispositif de recueil de seringues et d'aiguilles usagées contre 13 en 2016.

#### TOTEMS

Trois totems d'échange de seringue sont installés par la ville. Banalisés, ils délivrent un kit comprenant une seringue stérile, du matériel de désinfection, une cupule d'aluminium et un préservatif, contre soit un jeton, soit une seringue usagée. L'association EFAS en assure la maintenance.

Les distributions ont diminué jusqu'en 2013 où le totem Henri Barbusse, et, à un moindre degré Constant Coquelin ont augmenté ponctuellement. En 2017, une reprise de consommation s'est confirmée avec 1.513 kits distribués. Il faut souligner que les totems Constant Coquelin et Henri Barbusse ont été remplacé par des totems neuf respectivement en 2016 et 2017 avec le soutien de l'ARS. Le totem de la Gare sera remplacé en 2018.





### **JOURNEE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE VIH - 1<sup>ER</sup> DECEMBRE 2017**

Le service promotion de la santé a organisé une action de sensibilisation auprès de 69 élèves de seconde du lycée Chérioux avec un théâtre forum animé par la compagnie Entrées de jeu. Le débat théâtral intitulé « Pas si simple », proposait différents scénarios entre une fille et un garçon sur les questions du désir, des relations sexuelles, des sentiments, pas toujours simples auxquels il est difficile de faire face. Les élèves ont beaucoup apprécié la pièce. Beaucoup réagissaient et intervenaient en donnant leurs impressions et leurs avis sur les différentes situations abordées. Quelques jeunes ont rejoué des scènes avec beaucoup d'enthousiasme. Des préservatifs masculins ont été mis à disposition dans les structures qui l'ont souhaité (CMS, CCAS, PIJ, etc.). Dans le même cadre, une exposition a été organisée au Point Information Jeunesse sur le VIH et les virus des hépatites.

### **ACHAT DE DEFIBRILLATEURS DANS 8 NOUVEAUX EQUIPEMENTS DE LA VILLE**

Trois défibrillateurs (dont un semi-automatique) sont déjà installés dans 3 équipements sportifs :

- Palais des sports Maurice Thorez
- Piscine du 8 mai 1945
- Salle de culture physique Arrighi

La ville a souhaité étendre la mise des défibrillateurs dans 8 autres équipements de la ville :

- Hôtel de ville
- Bassin scolaire Joliot Curie
- Bassin scolaire Paul Eluard
- Complexe sportif Gosnat
- Stade Gabriel Péri
- Stade Couderc
- Patinoire municipale
- Cinéma municipal « Les 3 cinés »

Une aide financière de la fondation CNP assurance a permis à la ville d'équiper 8 nouveaux équipements en 2017. En étroite collaboration avec la Direction adjointe des sports et la direction adjointe de la relation citoyenne, le service promotion de la santé a supervisé l'installation des défibrillateurs et organisé des formations à l'utilisation des défibrillateurs auprès des agents des équipements concernés.

Le 12 septembre 2017. 51 agents de la ville ont été formés à la sensibilisation de type AMD (Appeler – Masser – Défibriller).

En 2018, il est envisagé d'organiser une communication auprès de la population sur l'acquisition des défibrillateurs, de présenter une cartographie des défibrillateurs mais également de l'importance d'acquiescer les gestes de premiers secours. Les vitriots seront invités à s'inscrire aux formations « gestes de premiers secours » que proposent nos partenaires vitriots la Croix Rouge et l'UDPS94.

## **FORUM SANTE**

Le Service Promotion de la Santé a finalisé le diagnostic local de santé et travaille actuellement sur les pistes d'action du contrat local de santé (CLS). La ville s'est en effet engagée dans la signature d'un CLS prochainement.

Ce diagnostic a permis de faire ressortir les points forts et les points faibles du territoire afin de proposer des axes prioritaires d'actions en matière d'accès aux soins, de prévention ou encore médico-sociale et d'affiner la politique locale en matière de santé. Deux thèmes prioritaires ont plus particulièrement émergé : la santé mentale et les addictions.

Par ailleurs, le diagnostic a fait remonter l'extrême complexité des dispositifs proposés désorientant le public ainsi que les professionnels.

Le diagnostic a également montré une grande méconnaissance du public à l'égard du mode d'emploi du système de santé vitriot et des questions de prévention.

## **FORUM DU 8 NOVEMBRE**

L'objectif du forum santé était de créer un événement qui à la fois ponctue le CLS, mobilise les partenaires, et permette aux habitants d'identifier où et comment obtenir l'information sur les parcours de santé dont ils auraient besoin.

19 partenaires (ADOC 94 - AIDES - AGES et VIE - ANPAA- CPAM - CLIC 7 - CMS- EFS- MCATMS- PMI T5- Ligue contre le cancer 94- Migrations santé- PAEJ- Réseau Revesdiab - Sophrologie 94- SPASAD- UNAFAM- RENIF) ont présenté leurs actions, souvent au travers d'ateliers ludiques.

ANPAA : auprès de l'Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie (ANPAA), chacun a pu faire quelques pas avec de grosses lunettes à "effet alcoolisé" sur le nez, histoire d'expérimenter un instant les changements qu'occasionne l'alcool sur les réflexes.

Avec la protection maternelle et infantile du Val-de-Marne, les visiteurs ont pu manipuler un baigneur pour savoir ce qu'il se passe quand on secoue un bébé.

Sophrologie 94 Association de promotion d'une sophrologie sociale et solidaire a pu donner des informations sur la sophrologie et ses applications dans le champ de la santé, et orienter vers des organismes et associations. Ils ont également pu proposer des exercices : pratiques corporelles debout/ assis.

Âges et vie, association gérontologique, a présenté les risques de chute et les dangers d'une alimentation mal adaptée au grand âge.

Le PAEJ a présenté une exposition sur la « relation aux écrans » créée par les adolescents du centre de Quartier Germain Defresnes.

le SPASAD de Vitry a pu renseigner le public sur les différentes prestations proposées par ce service.

RENIF : Le réseau de santé pour la prévention et la prise en charge des maladies rénales chroniques (RENIF) a proposé un dépistage des maladies du rein,

CMS : le centre municipal de santé était présent pour présenter leurs différents services ainsi que des dépistages du diabète et de l'hypertension artérielle.

MCATMS : Les professionnels ont surtout rencontré et découvert les partenaires tout au long de la matinée. Nombreux professionnels, participants ou visiteurs ont en effet posé des questions sur les orientations dans les structures de soin en addictologie ou sur le sevrage. L'association a accueilli le public tout venant l'après-midi. Le stand et les outils proposés attiraient un public jeune et captif.

Hôpital privé de Vitry-sur-Seine : Les échanges avec les vitriots furent très positifs. La participation au forum a permis également de rencontrer de nouveaux partenaires notamment l'association Sophrologie94 et la DPMIT5 sur la question du bébé secoué.

Les vitriots ont pu poser de nombreuses questions et repartir avec des informations. Ils ont montré beaucoup d'intérêt aux différentes thématiques présentées. L'ensemble des partenaires a également beaucoup apprécié la mise en lien entre professionnels participants.

Nombre de passages sur la journée :

Le service promotion de la santé, situé à l'entrée qui distribuait les passeports, a comptabilisé 200 personnes passant à l'accueil du forum santé. Néanmoins des jeunes et leurs parents arrivaient également par une autre entrée destinée aux vitriots qui se rendaient à une activité sportive.

En moyenne, chaque stand a accueilli une soixantaine de personnes.

Les stands les plus visités sont celui de la PMI (189 personnes) et de la CPAM (160 personnes). Les stands de prévention addictions recensent également des nombres élevés de passages.

RENIF, présent au CMS a accueilli seulement 16 personnes. La pertinence de rassembler tous les professionnels dans un même lieu est évidente.

**TABLE RONDE DU 9 NOVEMBRE**

Consacrée à l'actualité de la prévention et de la prise en charge des addictions, cette table ronde a réuni à la Maison de la Vie Associative M. Alain Morel, directeur d'Oppélia et le Dr de Beaurepaire, chef du pôle psychiatrique de Vitry à l'hôpital Paul Guiraud. Trente personnes, aussi bien professionnels que grand public ont assisté aux débats animés par le Dr Tessier. Les thèmes abordés ont été :

- Etat des lieux sur les addictions en France : principaux produits licites et illicites, structures de prise en charge
- La situation à Vitry, présentation du secteur et de ses activités, quels constats peut-on faire sur les addictions dans les structures de soins vitriotes ?
- Pourquoi la pénalisation de certaines drogues apparaît-elle contreproductive ? Quelles solutions proposer ?
- Quelles sont les priorités pour le territoire de Vitry ?
- La publication du livre « adolescents, cannabis et parents » : l'objectif et public cible
- La spécificité de l'alcool : les espoirs du baclofène

**RECAPITULATIF DES THEMES ET PUBLICS ABORDES PAR LE SERVICE PROMOTION DE LA SANTE  
EN 2017**

<i>Thème</i>	<i>Projet</i>	<i>Public</i>
<i>Santé globale</i>	<i>Conférences thématiques</i>	<i>Personnes âgées</i>
	<i>Journée du handicap</i>	<i>Tout public</i>
	<i>Ateliers centres sociaux Hygiène de vie</i>	<i>Enfants 6-12 ans et leurs parents</i>
	<i>Ateliers compétences psychosociales jeux du Val de Marne</i>	<i>Elèves CM1-CM2</i>
	<i>Forum santé</i>	<i>Tout public</i>
<i>Vaccination</i>	<i>Courrier personnalisé</i>	<i>Enfants de 11 mois, 6 et 11 ans et leurs parents</i>
<i>Accidents domestiques</i>	<i>Fête du jeu</i>	<i>Enfants de 6 à 12 ans</i>
<i>Diabète</i>	<i>ETP en langue maternelle</i>	<i>Résidents retraités du foyer Manouchian</i>
	<i>Ateliers collectifs AFD 94</i>	<i>Personnes concernées</i>
<i>Santé mentale</i>	<i>Ciné débat SISM</i>	<i>Professionnels et public concerné</i>
	<i>Conseil Local en Santé Mentale</i>	<i>Professionnels</i>
<i>Addictions</i>	<i>Table ronde</i>	<i>Professionnels et grand public</i>
<i>Nutrition</i>	<i>Stand Coupe d'Europe</i>	<i>Jeunes</i>
	<i>Stand Bibliothèque révision du bac</i>	<i>Jeunes</i>
<i>MST-VIH</i>	<i>1<sup>er</sup> décembre Activités globales (Totems, préservatifs)</i>	<i>Tout public, accent sur les jeunes</i>

## ACTIONS SUPPORT

---

### **MARDIS DE VITRY**

Les échanges qui se font au sein des réunions des « Mardis de Vitry », trois par an, sont principalement destinés à créer un lien entre les professionnels de terrain en vue d'une meilleure connaissance du travail des uns et des autres mais aussi d'aborder des thématiques spécifiques selon les souhaits des participants avec des intervenants extérieurs.

Les regards de chacun et le partage d'expériences permettent une analyse des pratiques, mais également une amélioration de la connaissance de la population et un choix plus éclairé quant aux problématiques sensibles et/ou à aborder via des actions de sensibilisation, d'éducation ou de promotion de la santé. Comme chaque année, les réactions aux comptes-rendus ont été nombreuses et constructives.

2017 a beaucoup été consacré au contrat local de santé et à la préparation du conseil local en santé mentale.

### **ACCES AUX SOINS DES PERSONNES AGEES**

Le premier mardi a été consacré à l'échange d'information sur le contrat local de santé, le forum santé et le futur conseil local en santé mentale.

Le deuxième était consacré à la sexualité des séniors en invitant Claude Giordanella, sexologue.

D'emblée, et de façon unanime, ce thème est apparu très dérangeant.

Dérangeant car relevant de l'interdit freudien pour les enfants à l'égard de la sexualité des parents, par l'implication personnelle que les agents peuvent ressentir lorsqu'ils sont confrontés à des exhibitions ou des attouchements, dérangeant par les limites du contrôle institutionnel de cette sexualité des séniors.

De ce fait, il apparaît très difficile d'en parler sans gaudriole ou, pire, en exprimant le traumatisme sous-jacent par un acte commis par un patient.

Plusieurs situations ont rapidement émergé, permettant à Madame Giordanella de les analyser et d'apporter certains conseils :

Penser la sexualité des séniors doit être fait comme on pense l'alimentation, la mobilité ou l'hydratation : à savoir une source de désirs et de plaisirs naturels qui ne s'achève pas à la retraite, nécessitant donc une attention particulière des soignants. Or, ces derniers sont aussi des personnes pas forcément à l'aise avec leur propre sexualité et objet du même interdit de sexualité pour ces séniors projetés comme s'ils étaient leurs propres parents.

Savoir distinguer ce qui relève d'une agression ciblée de ce qui relève d'une instrumentalisation du soignant, pris en otage dans une relation de couple dysfonctionnelle, ou support de fantasmes érotiques. Cela induit de savoir construire une posture de distance par rapport à des exhibitions en ne se sentant pas impliqué.e dans ce qui n'est qu'une projection. Sauf en cas d'agression physique ou manifeste, qui nécessiterait alors un cadrage, savoir refermer la porte et laisser le temps (beaucoup de temps) au patient, sans dramatiser.

Il est aussi possible de donner des réponses pratiques à des demandes formulées explicitement ou implicitement par les patient.e.s. Le soignant doit comprendre qu'il est en effet normal d'avoir des envies, des désirs et l'accepter, tout en se gardant du jeu de séduction éventuel. Il peut dès lors suggérer à la personne de se toucher elle-même.

Au fil des échanges très animés, il s'est profilé un besoin crucial de formation des équipes à oser aborder le sujet et à savoir réagir aux différentes situations. C'est ainsi que l'idée d'un volet santé sexuelle des retraités est apparu nécessaire incluant formation des personnels, mise en place de groupes de parole pour les équipes, animés par des intervenants extérieurs, voire renforcement de ces équipes par des compétences en psychologie.

### **ACCES AUX SOINS DES JEUNES**

Le **premier mardi** de l'année, après les échanges d'information, a été consacré à la présentation du CAMPA en se déplaçant dans leurs locaux à Choisy.

**Le thème retenu pour le deuxième mardi** était le « harcèlement scolaire » en présence de l'équipe mobile de sécurité du rectorat de Créteil.

Après une description des actions menées, en particulier en termes de formation (540 personnes en 2016-2017) et des sollicitations reçues, Madame Robert a décrit les modalités d'intervention auprès des victimes, des auteurs et des témoins actifs (et l'impact sur les réseaux sociaux). Les mesures de responsabilisation, pouvant aller jusqu'à 20 heures (mais plafond rarement atteint) hors temps scolaire mobilisant rappel à la loi, contact avec les familles, etc. Il est difficile, mais salutaire pour la victime lorsque c'est fait, que l'établissement reconnaisse être passé à côté d'un cas de harcèlement.

Les ambassadeurs du harcèlement sont des élèves volontaires faisant office de sentinelles et de médiateurs auprès de jeunes potentiellement menacés. Leur mise en place est laissée au libre choix du chef d'établissement.

Chaque premier jeudi de novembre est consacré à la lutte contre le harcèlement, avec concours d'affiche, vidéos et appel au site Internet « non au harcèlement ».

Des protocoles et questionnaires facilitant le repérage sont disponibles en ligne, certains sont en pièce jointe.

Un numéro d'appel est disponible : le 30 20 permettant d'accéder au référent régional du harcèlement mais celui-ci faisant redescendre à l'établissement, il est plus adapté de s'adresser directement à ce dernier, soit au chef d'établissement soit à l'équipe médico-sociale qui saura comment mobiliser les responsables.

**Le troisième mardi** a été consacré aux actions menées par le département de prévention du surpoids et de prise en charge de l'obésité.

Un axe concerne la distribution de fruits dans les collèges (avec l'appui des membres de l'équipe éducative) ; un autre concerne l'objectif de faire des adolescents des consommateurs avertis en proposant aux collèges des outils pédagogiques adaptés.

La prise en charge des adolescents en surpoids commence par un dépistage en 6ème effectué par les infirmières scolaires. Si l'élève est motivé, les parents sont informés de l'existence du dispositif. L'orientation vers cette prise en charge est également faite par les médecins libéraux, hospitaliers, les personnels des centres sociaux et municipaux de santé...

Le parcours commence par un entretien infirmier individuel avec le jeune et son parent (proposé sur 5 sites dans le 94, dont Vitry : CPEF Commune de Paris). Cette prise en charge individuelle continue pendant un minimum de 1 an. Si un problème est dépisté, l'adolescent est orienté vers le partenaire adéquat (médecin, hôpital, MDA...)

Ensuite 2 parcours de prise en groupe sont organisés selon les âges :

- 11-14 ans : (60% de filles) Atelier manger mieux, bouger plus ; le groupe est encadré par un animateur, une diététicienne, un spécialiste en activités physiques adaptées, tous formés à l'éducation thérapeutique du patient. Actuellement 8 villes accueillent ces ateliers. Pour Vitry il est organisé au centre social Les portes du midi. 16 séances sont proposées sur 3 mois, dont 2 jours pendant les vacances scolaires et un samedi avec les parents.
- 15 ans et plus : (90% de filles) Surpoids : choisir de mieux vivre ; le groupe est accueilli à la MJC club de Créteil en deux sessions de 4 jours et demi.

Les lundis et mardis matins, une psychologue intervient, et une diététicienne les jeudis et vendredis matins.

Les après-midis, une psychomotricienne chorégraphe mobilise les adolescents. Le midi les ados fabriquent et dégustent un repas pédagogique. Le mercredi matin est consacré à un conseil en image.

Les changements de comportement autour de l'activité physique sont soutenus par la découverte d'activités sportives avec l'inscription en association sportive. A noter, le Département aide financièrement l'inscription à l'AS du collège pour les filles de 4e et 3e.

## **ACCES AUX SOINS DES PERSONNES VULNERABLES**

Le cycle des mardis de 2017 a été entièrement consacré à la préparation du Conseil Local en Santé Mentale, en invitant lors du premier mardi Pauline Guezennec, chargée de mission au CCOMS.

Le CLSM est un espace de concertation et de coordination d'un territoire, rassemblant un élu local, des représentants d'usagers, le secteur de la psychiatrie publique, des usagers, et d'autres institutions si nécessaire.

La santé mentale est définie au sens large, allant du mal-être aux troubles psychiatriques diagnostiqués.

Les objectifs du CLSM sont :

- de mettre en place une observation en santé mentale,
- permettre l'accès et la continuité des soins,
- favoriser l'inclusion sociale, l'autonomie et la pleine citoyenneté des usagers,
- participer aux actions contre la stigmatisation et les discriminations,
- promouvoir la santé mentale.

Dans les faits, le CLSM valorise l'existant y met de la cohérence et du sens et permet d'impulser des actions nouvelles là où elles sont nécessaires

La mise en place du CLSM peut débuter avec 3-4 groupes de travail : Exemples de thèmes abordés :

Logement (80% des CLSM)

- Ecriture d'une convention entre les bailleurs sociaux et la psychiatrie pour l'accès et le maintien dans le logement
- Formation des gardiens d'immeuble pour repérer les troubles psychiques. (Rédaction d'un guide avec identification des ressources mobilisables localement)

Lutte contre la stigmatisation en santé mentale

- Semaine d'Information en Santé Mentale
- Ateliers mieux être (débat public co-animé par un usager et un professionnel de la psychiatrie).

Accès aux soins

- Délocalisation ou mise en place de permanences des CMP dans les CCAS, CMS (en impliquant les médecins traitants)
- Création d'un lieu d'accueil et d'écoute dans les quartiers politique de la ville.
- Possibilité de prendre en charge des consultations de psychologues libéraux
- Création de commission pluri-professionnelle de gestion des cas difficiles et complexes (signature de convention pour la prise en charge des syndromes de Diogène)
- Organisation de stages croisés police/pompiers/secteur psychiatrique pour dédramatiser l'abord des patients et familiariser les intervenants d'urgence aux pathologies mentales.

Prévention

- Formation des élèves pour repérer le harcèlement scolaire
- Intervention dans les collèges et lycées pour expliquer aux élèves ce qu'est la santé mentale. (addictions, suicide)

Le deuxième mardi de Vitry a été consacré à la mobilisation des ressources en vue de la matérialisation du CLSM. Une présentation du secteur psychiatrique a permis de clarifier les répartitions des tâches.

Le troisième mardi, accueilli par l'ESAT Les amis de l'Atelier a permis d'en connaître le fonctionnement et les prestations proposées et de préparer la réunion de préfiguration du CLSM programmée début 2018. Dans cette perspective, un interne de médecine générale présent au SPS une journée par semaine a été missionné pour relever avec précision les attentes des différents partenaires.

## **FORMATION DES AIDES A DOMICILE**

Suite au mardi de Vitry consacré en 2016 à l'observance thérapeutique des personnes âgées, une formation a été organisée en 2017 destinée aux aides à domicile afin de bien fixer les cadres et limites de leurs interventions en matière de traitement, mais aussi de connaître les principales classes thérapeutiques. Une conduite à tenir en cas de... a ensuite été élaborée pour envisager les différentes situations auxquelles elles peuvent être confrontées.

Quatre séances ont permis de former 44 agents qui avaient été au préalable sensibilisés par Céline Bouteillier chef du service du SPASAD. Un document précisant les conduites à tenir a ensuite été rédigé pour servir de guide aux aides à domicile.

## **CENTRE DE DOCUMENTATION**

De 2011 à 2016, le service promotion de la santé disposait d'une convention avec l'IREPS et plus particulièrement le CODES 91 pour apporter un appui aux professionnels en matière de documentation, d'outils pédagogiques et de conseil méthodologique. Le centre ressources s'est structuré en 2012 avec l'acquisition d'étagères, d'outils pédagogiques et l'enrichissement du fonds documentaire. A l'occasion de la disparition du CODES 91 durant l'été 2016, le SPS a proposé d'accueillir sa pédagogthèque. Le déménagement a eu lieu en septembre et le dernier trimestre a été consacré à inventorier les outils disponible et à créer les outils de gestion (catalogue, gestion automatisée des prêts). 484 outils et 33 expositions étaient ainsi disponibles au 1<sup>er</sup> janvier 2017. Au 31 décembre 2017, ils sont respectivement 562 et 37.

Les acteurs de prévention de la ville mais aussi des communes avoisinantes peuvent s'adresser au service pour obtenir des documents, consulter et commander des outils pédagogiques. Ce lieu ressources s'adresse notamment aux intervenants associatifs aux professionnels de l'Éducation Nationale, aux professionnels de santé, ou de tout autre secteur concerné par les questions de prévention. Devant le grand accroissement du nombre d'outils et de territoires, une procédure a été mise en place pour :

- Les choix de l'outil ou de l'exposition sont faits sur le catalogue
- Pour un accompagnement concernant la présentation d'outils
- Pour un conseil méthodologique afin de monter une action d'éducation pour la santé sur le territoire de Vitry-sur-Seine

De même, un outil de gestion spécifique a été conçu sur Excel pour simplifier les procédures et assurer un traçage en temps réel des outils et expositions empruntés. Ce même outil de gestion génère directement les statistiques de suivi.

Une première phase de test a été organisée lors du premier semestre afin de juger la charge de travail que représentait le nouveau centre. Le bilan effectué fin juin a permis de confirmer la faisabilité du dispositif et son intérêt pour les professionnels.

En 2017, les demi-journées de présentation des outils ont été reconduites. La première (16 mai) a été consacrée à la nutrition avec 22 participants pour ce 1er atelier organisé par le SPS depuis la disparition du CODES 91. 13 professionnels venaient de Vitry, les autres du Val de Marne sauf une personne de l'Essonne.

Tous les professionnels ont apprécié cet atelier qui leur a permis de manipuler plusieurs outils afin de pouvoir les utiliser. Ils ont trouvé parfois que certains outils ont des règles du jeu un peu compliquées et qu'ils nécessitent plus de temps d'appropriation.

La plupart ne connaissait pas le SPS et le centre de documentation, même les services municipaux de la ville comme par exemple les crèches et le sidoresto.

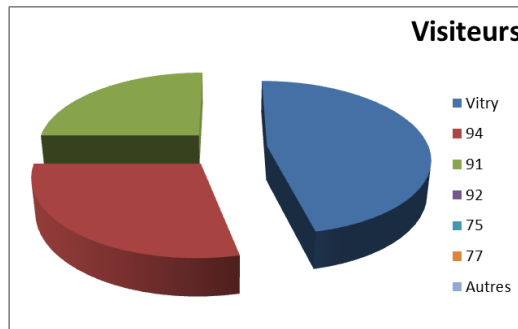
Les participants sont tous ravis de savoir qu'il existe un centre de documentation dans le Val de Marne car ils sont souvent démunis lorsqu'ils doivent intervenir dans des actions d'éducation pour la santé.

## **NATURE DES STRUCTURES ET VISITEURS**

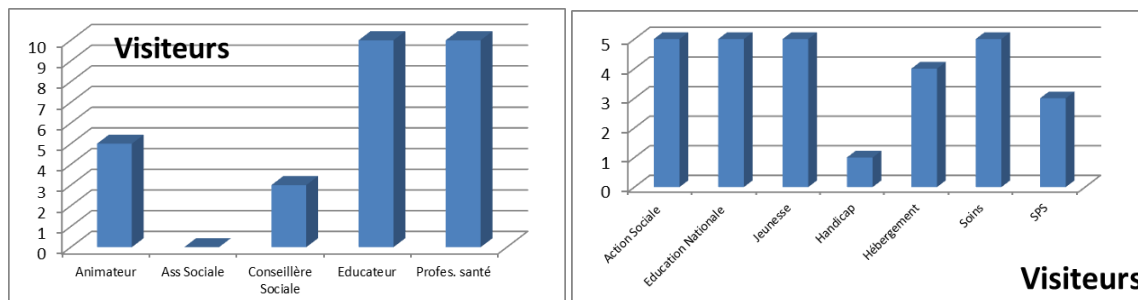
Sans surprise, l'ouverture en janvier du nouveau centre de documentation a accru considérablement les passages au service. Il y a eu 52 passages pour 28 visiteurs (soit une moyenne de 1,8 visite par personne, maximum 5 visites) contre 41 en 2016. Le prêt d'outils pédagogiques a décuplé passant de 8 en 2016 à 125 en 2017, avec des personnes empruntant jusqu'à 11 outils dans l'année.

Les structures visitant le centre de documentation se partagent essentiellement entre Vitry (46%) et le 94 (29%). Le quart restant venant exclusivement du 91.



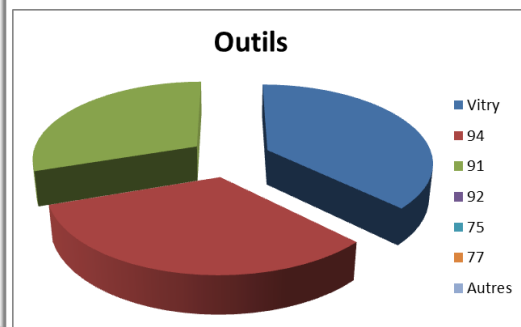
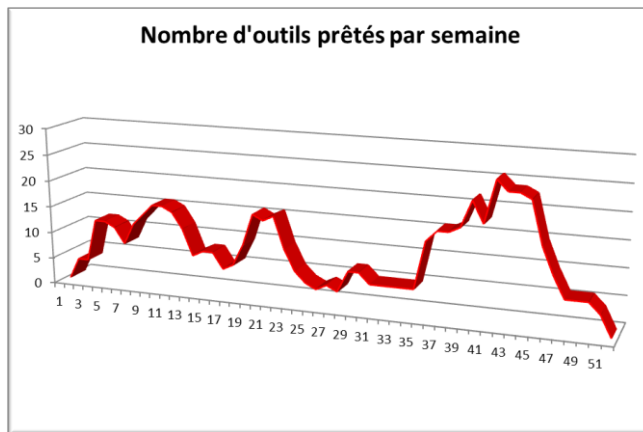


Les profils sont surtout éducateurs et professionnels de santé (36%) provenant de structures en proportion relativement équilibrée entre l'action sociale, l'éducation nationale, les structures de jeunesse ou de soin (18%).

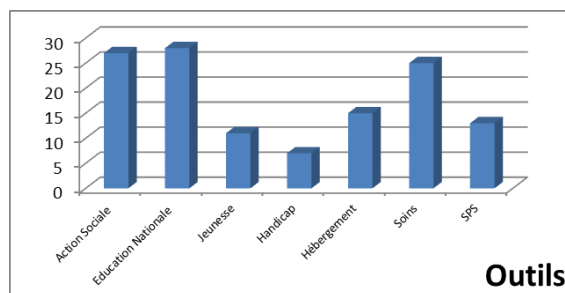
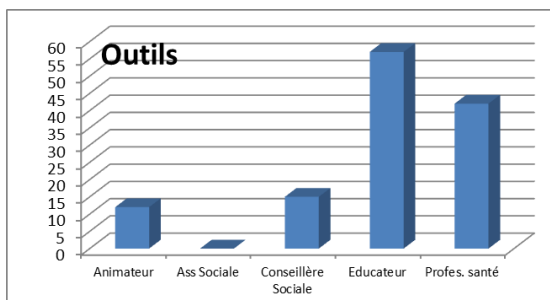


**OUTILS EMPRUNTES**

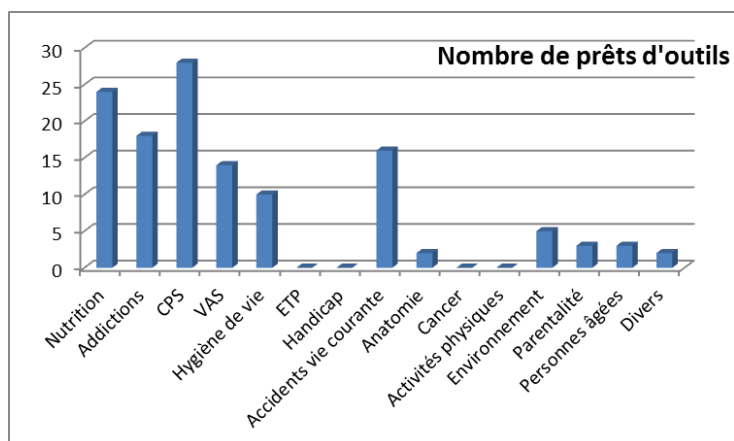
Un total de 125 outils a été emprunté en 2017. Le graphique ci-dessous montre la montée en puissance des outils empruntés chaque semaine, avec depuis la rentrée d'automne, des semaines allant jusqu'à 25 outils prêtés simultanément. L'importance de disposer d'un outil de gestion en temps réel est ici clairement souligné. Vitry (37%) et le 94 (33%) concentrent les emprunts. Le 91 a emprunté 30% des outils.



Ce sont les éducateurs qui empruntent le plus d'outils (45%) suivis par les professionnels de santé (33%). On retrouve quasiment le trio de tête pour les structures mais l'éducation nationale est un peu plus emprunteuse (22%) que l'action sociale (21%) ou le soin (20%).



Les thématiques les plus empruntées sont les compétences psychosociales (22,4%), la nutrition (19,2%) et les addictions (14,4%) mais ce sont celles qui proposent le plus d'outils. Rapportés au nombre d'outils proposés, c'est la thématique « accidents de la vie courante » qui est en tête (43%) suivie de « l'environnement » (42%).



L'outil le plus emprunté (plus de deux fois) par catégorie est :

Catégorie	Outil le plus emprunté	Nombre d'emprunts
Compétences psychosociales	<i>Le langage des émotions</i>	6
Addictions	<i>Mieux comprendre les nouvelles technologies</i>	4
Nutrition	<i>Quiz'in : l'auberge du savoir alimentaire</i>	3
Vie Affective et sexuelle	<i>Sida : que savons-nous ?</i>	3

Les outils ont été empruntés sur une durée moyenne de 23,5 jours. 46 (soit 37% des emprunts) ont été rendus avec un retard en moyenne de 4,4 jours. Les retards sont constatés surtout dans la catégorie addictions et vie affective et sexuelle et venant des professionnels de l'éducation nationale (30%) et du soin (28%). Cependant, le constat doit être relativisé dans la mesure où le plus souvent, ces retards sont liés à des indisponibilités des emprunteurs et, dans la mesure où l'outil n'avait pas été réservé par un autre intervenant, nous gardons une certaine souplesse.

Aucune disparition ou dégradation d'outil n'a été à déplorer.

## PRET D'EXPOSITIONS

Nouveau service, le prêt d'exposition a été utilisé 10 fois, dont trois fois pour le seul sidoresto.

Sans surprise, on observe la même saisonnalité que pour les outils, avec un maximum de 3 expositions empruntées une même semaine en octobre.

70% des prêts sont le fait de professionnels de Vitry, les 3 autres venant du 91. Les professions sont surtout les animateurs (40%), puis les professionnels de santé (30%), provenant essentiellement de l'action sociale (60%).

La moyenne de durée d'emprunt est de 21 jours et 3 retards ont été constatés d'une durée moyenne de 5 jours.

Les thématiques d'expositions les plus retenues sont la nutrition et la vie affective et sexuelle avec « C'est graff docteur », exposition réalisée à la suite du programme de la journée mondiale de lutte contre le sida de 2016, en tête des emprunts (3 fois).

### CONSEIL METHODOLOGIQUE ET ACCOMPAGNEMENT

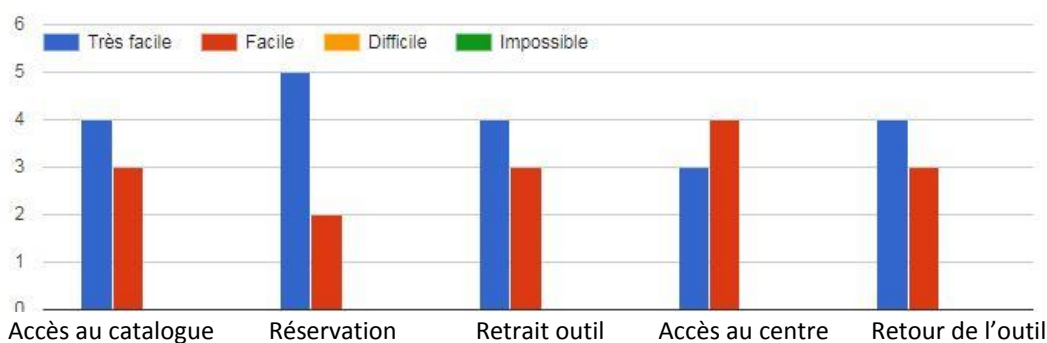
Depuis Février 2017 date de la réouverture du centre de Documentation, nous avons en moyenne dans le mois 3 accompagnements dans le choix des outils et/ou conseil méthodologique qui concerne une action en éducation pour la santé. Soit au total 30 pour l'année 2017 contre 4 pour l'année 2016. Plus de la moitié concerne des professionnels se trouvant sur le territoire de Vitry sur seine, le reste venant du département du Val de Marne.

Nature des structures	Objet de la visite	Ville	Nombre de fois
Ecole Primaire	CPS	Vitry	2
CMS	Addictions, PA, Nutrition	VSG	3
Ecole Primaire	CPS	Saint Maur	1
Centre Social	CPS	Athis Mons	1
Centre d'Hébergement Mère/enft	Accidents domestiques	Bures-sur-Yvette	1
Epicerie Sociale	Alimentation	Vigneux	3
Ludothèques	Accidents domestiques	Vitry	1
Bibliothèque	Alimentation	Vitry	1
Sidoresto	Environnement	Vitry	1
CPEF	VAS	Ivry	1
CMS	CPS	Ivry	2
RASED Education Nationale	CPS	Vitry	2
Collège	VAS	Villejuif	1
Collège	VAS	Vitry	1
Esat	Alimentation	Vitry	4
Résidence des Cèdres	Hygiène	Vitry	1
SAMSAH	Hygiène, Alimentation	Vitry	1
Centre d'hébergement Mère/enft	Parentalité, Environnement	Ris Orangis	1
Centre Social	Accidents domestiques	Montgeron	1
Ecole Primaire	CPS	Vitry	1

### QUESTIONNAIRES

Un questionnaire de satisfaction sur le centre de documentation et de retour sur les outils empruntés a été élaboré en fin d'année. Lors de la restitution, un mail est adressé aux emprunteurs pour leur demander de le remplir. La procédure n'a été totalement opérationnelle que dans les dernières semaines de l'année, aussi les résultats sont fragmentaires.

En 2017, 7 personnes ont rempli le questionnaire de satisfaction. Les sources d'information sur le centre de documentation étaient diverses mais 3 répondants ont cité le CODES 91. Ces mêmes répondants ont trouvé en général les services très faciles ou faciles (ce dernier pour l'accès physique au SPS). Tous ont répondu « certainement » à la question de recommander le centre de documentation.



Trois personnes ont répondu à l'analyse d'outils. Les outils D Stress, Paroles de parents et Nutrissimo junior ont eu des avis très favorables et les commentaires ont été retranscrits dans le catalogue.

## **ATELIER SANTE VILLE (ASV)**

La ville développe depuis 2002 des actions de prévention en santé à destination de la population au travers d'un Atelier Santé Ville (ASV) intégré depuis 2008 au Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS), partagé avec Ivry sur Seine.

Dans les textes, ces ASV sont destinés à développer une dynamique communautaire autour de la santé, afin, entre autres, de retisser des liens entre la population et les services de santé et d'engager une démarche positive en matière de promotion de la santé.

La Ville de Vitry participe à la plateforme nationale ressource des ateliers santé ville mise en place en 2012 par le Secrétariat Général du Comité Interministériel des Villes, l'INPES (Santé Publique France) et la Direction Générale de la Santé, mais n'en fait plus partie depuis leur changement d'orientation et de dénomination (Fabrique territoire santé) en avril 2017.

L'atelier santé ville, au-delà du dispositif d'appui financier, est un type de démarche d'intervention en santé que le Service Promotion de la Santé continue de mettre en œuvre dans chacune de ses activités.

Désormais, la contractualisation, l'animation et la coordination du nouveau contrat de ville 2015-2020 est portée par l'intercommunalité. Ce projet de territoire pose la question de l'articulation de l'Atelier Santé Ville Ivry-Vitry que l'Etat ne souhaite pas reconduire pour 2018.kkl

## **PAGE INTERNET SUR LE SITE DE LA VILLE**

Depuis 2013, le Service Promotion de la Santé a ouvert ses pages dédiées sur le site de la ville :

<http://www.vitry94.fr/solidarite-sante/promotion-de-la-sante/>

Ce site est régulièrement actualisé et inclut les différentes programmations d'activité : rencontres professionnelles, conférences pour les retraités, publications, et les coordonnées et catalogues du centre de documentation. Le site comprend aussi les procédures à suivre pour les certificats de vaccination (voir page 30).

En additionnant toutes les entrées, les chiffres d'audience du site global sont en augmentation par rapport à 2016 (1219 vues contre 988) et 868 internautes ont consulté la page vaccinations. 530 ont consulté la page « professionnels » (avec l'accès au catalogue) contre 292 en 2016.

Point intéressant, les conférences des séniors annoncées dans l'agenda font l'objet d'une quarantaine de téléchargements à chaque fois, ce qui démontre qu'elle est une population de plus en plus connectée.

## **AUTRES ACTIVITES**

---

### **CONTRAT LOCAL DE SANTE**

Suite au diagnostic partagé organisé en 2015-2016, la ville s'est engagée dans la rédaction d'un contrat local de santé. Un certain nombre de fiches actions ont ainsi été rédigées et soumises à. Leur rédaction, ainsi que celle du préambule s'est achevée en 2017.

La signature du Contrat est programmée en tout début 2018, après la validation en conseil municipal qui a eu lieu fin 2017.

### **CONSEIL LOCAL EN SANTE MENTALE**

La Ville souhaite s'engager dans la démarche de Conseil local en santé mentale. Une réunion de l'ensemble des professionnels du pôle psychiatrique à Paul Guiraud a confirmé leur volonté de voir se mettre en place ce Conseil Local en Santé Mentale.

Les mardis de Vitry de 2017 y ont été consacrés en invitant d'abord la chargée de mission du CCOMS responsable au niveau national des CLSM. Cette réunion a permis de fixer les grandes lignes de ce que l'on peut attendre d'un CLSM et du rythme de sa mise en place.

Les réunions suivantes ont permis d'affiner les attentes et les ressources des uns et des autres en définissant le périmètre du comité de pilotage. Un interne en médecine générale à temps partiel au SPS va établir avec précision un relevé des attentes des acteurs de terrain et des protagonistes afin d'alimenter la réflexion en amont de la réunion de préfiguration du CLSM programmée le 7 mars 2018.

### **ACCUEIL D'UN INTERNE EN MEDECINE GENERALE**

Depuis avril 2017, le SPS accueille un interne en médecine générale dans le cadre de son SASPAS (Stage Autonome en Soins Primaires Ambulatoires Supervisé). Cet interne présente une journée par semaine complète ainsi sa formation en matière clinique en exerçant dans deux espaces (cabinets de médecine générale ou centre de santé) et s'initie à la santé publique dans le service promotion de la santé. Cet accueil vise aussi à mieux faire connaître le territoire vitriote dans les facultés de médecine en espérant susciter des vocations d'installation.

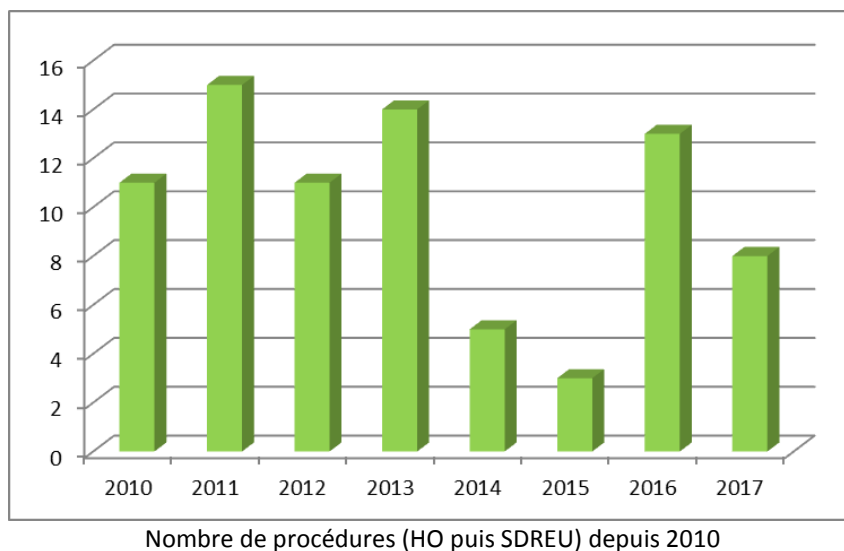
La première, Anaëlle Lindivat a travaillé sur le projet d'ETP diabète dans le foyer Manouchian. Elle a laissé une évaluation positive puisqu'un deuxième interne, Jean Charles Rossi, a choisi de continuer ce stage à partir de novembre. Il est missionné sur le Conseil Local en Santé Mentale, puis poursuivra l'action d'éducation thérapeutique au foyer Manouchian.

### **SOINS PSYCHIATRIQUES SOUS CONTRAINTE**

La procédure de « soins psychiatriques urgents sous contrainte à la demande d'un représentant de l'Etat » (SDREU) prévue par la loi de l'été 2011 et qui remplace l'ancien dispositif des hospitalisations d'office est un dispositif permettant de préserver la sûreté publique dès lors qu'elle peut être menacée par des patients dont les facultés mentales sont altérées, mais qui doivent pouvoir jouir de la même garantie de liberté que n'importe quel citoyen.

Les procédures mobilisent les services hospitaliers psychiatriques et les services de l'Etat, les services de Police Nationale étant souvent sollicités pour permettre la mise en sécurité du patient et de son entourage. La loi parue en juillet 2011 sur les soins psychiatriques sous contrainte ne modifie pas la logique de la mobilisation des services municipaux dans ces circonstances. En revanche, l'introduction d'un dispositif d'hospitalisation appelé « soins pour péril imminent », sans recours au représentant de l'Etat ouvre des possibilités plus souples et moins pénalisantes pour le patient en cas d'arrêt de traitement ou de risque suicidaire.

En 2017, le nombre de SDREU est redevenu raisonnable avec 8 procédures (contre 13 en 2016). 7 personnes dont deux femmes étaient en cause avec un âge moyen de 50,8 ans (28 à 71 ans). Toutes ont abouti à l'hospitalisation à Paul Guiraud. Seul le CMP est prescripteur en 2017 des SDREU qui ont eu lieu majoritairement le mardi (50%) et, le vendredi (37%).



### **RECOMMANDATIONS VACCINALES**

Un fichier vaccinal (logiciel SVP) était utilisé depuis 1972 et informatisé depuis 1980 mais posait des problèmes de fiabilité, de lourdeur de gestion et ne respectait pas les règles de secret médical.

En mai 2015 a été initié un envoi de conseils vaccinaux aux familles ayant des enfants, à des âges clés pour la vaccination (11 mois, 6 ans et 11 ans) par courrier. Le système permet également aux familles de faire remplir au médecin de leur choix un certificat de satisfaction aux obligations vaccinales en vue des inscriptions à l'école ou encore à des séjours de vacances.

Entré dans sa deuxième année pleine, le dispositif est maintenant bien accepté et les seuls problèmes relevés sont les certificats transmis par erreur au service promotion de la santé par des parents qui ne comprennent pas qu'ils doivent le conserver. Ces erreurs ne dépassent pas la fréquence d'une fois par mois induisant le retour par courrier du certificat aux parents.

En 2017 ainsi, 3774 courriers (1458 11 mois, 1427 6 ans, 889 11 ans) ont été envoyés avec un taux de retour moyen de 7% (10% chez les 11 mois, 6% chez les 6 ans, 4% chez les 11 ans). Le fort taux de retour observé chez les enfants de 11 mois est lié aux changements d'assistantes maternelles ou de gardes d'enfant dont les adresses ont été données lors de l'inscription. Le taux de retours a explosé en décembre pour les enfants de 6 ans à 25% sans qu'une quelconque explication puisse être avancée.

La diminution du nombre d'envois pour les 11 ans est liée aux déménagements qui ne sont pas compensés par les nouveaux arrivants car on ne dispose pas de moyens permettant de trouver leur trace.

Le dispositif est parfaitement adapté à l'éventuelle arrivée des nouvelles obligations vaccinales annoncée par le Ministère de la Santé pour les enfants nés après le 1<sup>er</sup> janvier 2018. Une réunion avec l'ARS et la PMI a permis d'anticiper les conséquences pratiques éventuelles engendrées par ces nouvelles obligations.

### **POUX**

Depuis des décennies la Ville se mobilise sur la question des poux en distribuant des brochures dans les cartables distribués aux élèves de primaire. Cette brochure a été refondue en 2014 pour s'adapter aux codes graphiques de l'époque et donner des conseils adaptés.

Il faut souligner que le service est également régulièrement sollicité pour des questions telles que l'émergence de gale dans les écoles ou chez les aides à domicile. Un texte d'information a été mis en ligne sur le site du service pour répondre aux questions des vitriots.

## CONCLUSION ET PERSPECTIVES

---

L'événement institutionnel majeur prévu en 2017 est la signature du contrat local de santé qui devrait offrir des perspectives de soutien par l'ARS pour les années à venir dans le cadre du nouveau plan régional de santé attendu pour 2018. Le Conseil Local de Santé Mentale devrait être lancé à cette occasion.

La montée en puissance du centre de documentation et de sa pédagogie a donné plus de visibilité au service au sein de la Ville et de la Ville au sein du département. Il incite les professionnels à participer aux événements qui sont proposés par le service promotion de la santé, à se former et à intervenir plus largement encore en éducation pour la santé auprès de leurs publics.

Tout ce contexte plutôt favorable à la promotion de la santé à Vitry-sur-Seine ne doit pas occulter le fait que tous les acteurs supports de l'éducation pour la santé en Ile de France ont été dissous (CODES, IREPS, réduction des effectifs du CRIPS, etc.), laissant les professionnels de terrain totalement démunis si d'aventure leur ville d'exercice n'est pas convaincue, comme l'est Vitry, de l'impérieuse nécessité de les motiver et de les accompagner.